



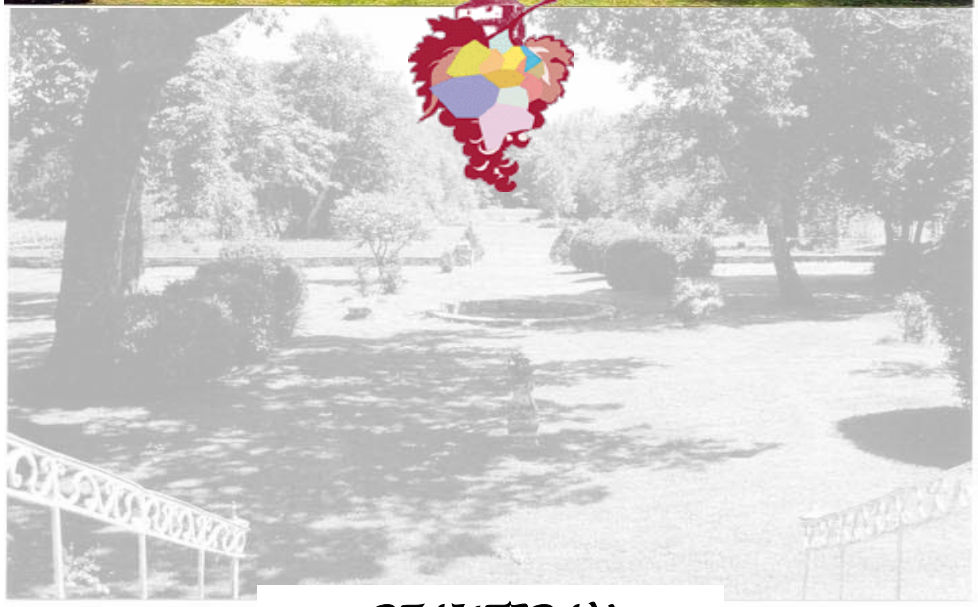




Graves Montesquieu

Office de tourisme
Tèl : 05 56 78 47 72





BEAUTIRAN

LE CHÂTEAU COULOUMEY

Château Couloumey– ouvert à la visite

Inscrit par arrêté du 16 avril 2002 à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques de France

Époque néo-classique
17°/18°siècles
Architecture domestique

Libellé de la protection :

- **Logis**
- **Terrasse sur jardin**
- **Ailes de communs (sauf la dépendance nord-est)**
- **Cour d'accès Nord avec son pigeonnier**
- **Murs de clôture et leurs portails**
- **Jardin sud et les deux allées plantées d'arbres et menant aux pièces d'eau.**
- **Pièces d'eau au Sud du château.**

Historique.

Cette chartreuse de l'époque moderne se développe sur l'emplacement d'une ancienne « Maison Noble » du XVIIIème siècle, nommée Colomile. Mais le pigeonnier datant du XVIIème siècle est peut être l'indice d'une occupation antérieure.

On doit sa construction actuelle à la famille Van Den Branden, riches négociants hollandais de la fin du XVIIIème siècle. Cependant, les propriétaires furent nombreux à se succéder dès le début du XIXème siècle. C'est d'ailleurs à cette époque que la propriété prit le nom de Couloumey.

Sa position stratégique à mi-chemin entre le Gât Mort et la Route Nationale 113, et sa position géographique au sud du croisement des Balambits ont attiré, en 1996, les actuels propriétaires que sont Joëlle Rimann et Pierre Bon. Ce sont ces derniers qui redonnent vie à la demeure et qui entreprennent sa restauration afin qu'elle retrouve une vie vitivinicole digne de ce nom.

Description sommaire.

Le présent château Couloumey est une chartreuse néoclassique en pierres de taille situé dans le pays viticole des Graves.

La construction se compose d'un corps de logis à étages, encadré en ses cotés de deux ailes en moellons. Celles-ci sont en retour d'équerre avec uniquement un rez-de-chaussée. Le pavillon central est orienté nord-sud et présente sur chaque façade, un avant corps faisant sailli et surmonté d'un fronton non décoré. De plus, ce bâtiment ouvre, d'un coté, sur une cour quadrangulaire fermée par un portail monumental et abritant un pigeonnier et un puits ; et de l'autre sur des jardins. Sa toiture est formée de quatre pans à tuiles creuses. Les ailes sont simplement des communs dont l'une sert aujourd'hui de caves.

Le pigeonnier, en moellons, daté du XVIIème siècle, est inscrit aux « Pigeonniers de France ». Il est de plan octogonal et d'architecture plutôt simple. En effet, il se constitue d'une porte au rez-de-chaussée, d'une corniche qui sépare les deux étages et de très peu d'ouvertures. Son toit est évidemment à huit pans recouverts de tuiles.

Coté jardin, une terrasse à balustrade prend place devant la façade : d'ici on accède aux jardins grâce à un escalier agencé dans l'axe de l'avant corps. Depuis une modification d'un des propriétaires du château au XIXème siècle, le jardin est à deux niveaux. Le premier, surélevé, est décoré d'arbres et d'arbustes ; il est terminé par un muret marquant le début du second niveau. Celui là développe en ses cotés deux allées bordées d'arbres.

Après avoir traversé le jardin, on accédait autrefois aux pièces d'eau servant sûrement au riçage des toiles indiennes du domaine de Lalande voisin. Aujourd'hui il n'en reste qu'un bassin.